

Un reliquaire

Un reliquaire est placé sur l'autel du mur sud de la nef. Il abrite des reliques de sainte Radegonde, reine des Francs, puis moniale fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers (6^e siècle), de saint Léger, saint Maixent, saint Benoît et saint Hilaire.



Cloches

Une des deux cloches porte une inscription qui la dit offerte en 1774 par Charles-Antoine Degousse, chevalier de Saint-Louis et lieutenant-colonel du corps royal d'artillerie et du génie. Elle a été classée monument historique le 12.06.1944.

La seconde cloche est du 20^e siècle.



Mobilier



Des bénitiers, compris dans le mur, sont de part et d'autre de l'entrée. Les fonts baptismaux, à cuve ovale, sont à droite.

Leur position, près de la porte, signifie que le baptême marque l'entrée du baptisé, avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.

Un grand crucifix est adossé au revers de la façade, au-dessus de la tribune.

En plus des statues d'un Sacré Cœur, d'une Notre-Dame-des-Victoires et d'une Notre-Dame de Lourdes, déjà citées, se font face dans la nef une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, au nord, et un Saint Antoine de Padoue, au sud. Ces deux statues reposent sur de hauts caissons de bois et sont adossées à des rideaux.



Des sièges, à dossier avec armoiries, sont placés dans le chœur.

Le chemin de croix, de facture du 20^e siècle, est fait de petits bas-reliefs ronds et monochromes fixés sur des croix en bois.



Une petite église agréable à l'écart, qui invite au recueillement.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Berthezon (Vienne) L'église Notre-Dame



« Heureux les habitants de ta maison ».

Psaume 84 (83), 5

Un peu d'histoire

Berthegon est cité dans les textes en 804, lors d'une donation à Saint-Martin de Tours (*Bernegannum*). Vers 1000, un héritage à Berthegon (*Bernegonnum*) est donné à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur. Par la suite, Berthegon relèvera du chapitre de Sainte-Radegonde de Poitiers, qui sera seigneur du lieu et qui nommera le curé jusqu'à la Révolution.

Marie est titulaire de l'église, comme nombre d'églises des 11^e et 12^e siècles. A partir du 13^e siècle on traduira *Sancta Maria* par Notre-Dame.

Après la Révolution, Berthegon est desservi par le curé de Saires. En 1841, les habitants demandent au préfet l'érection de leur église en succursale, ce à quoi s'opposent les habitants de Saires. Le 3 juin 1845, une ordonnance royale érige Berthegon en succursale. L'abbé Morillon en devient curé en 1847 et le restera jusqu'en 1892.

L'église

L'église, en partie romane, a été remaniée au 15^e siècle, comme le montrent les chapiteaux dits « à choux frisés » et les voûtes à nervures prismatiques du chœur.

Elle est précédée d'un balet qui protège l'accès à la porte. Celle-ci, très simple, est surmontée des armoiries (érodées) des La Touche, seigneurs de La Ravardière (lion rampant). La façade ouest est nue ; le pignon se termine par une petite croix en pierre.

On entre dans l'église par trois marches. Cet espace est surmonté par une tribune en bois portée par deux colonnettes métalliques, et voûtée d'ogives. La nef, éclairée par des baies étroites et hautes, comprend quatre travées voûtées d'ogives.



On accède au mur-clocher, que dans la région on appelle « bretèche », par un escalier situé au début de la deuxième travée de la nef.

Le chœur occupe une dernière travée voûtée d'ogives et liernes, avec trois baies à l'est, dont celle du milieu est plus haute, et une baie au sud.

Une chapelle s'ouvre sur la dernière travée de la nef, au sud. Elle est voûtée d'ogives. Un écusson avec lion figure à la clé de voûte.



Autels



Le maître-autel est du début du 20^e siècle. Aujourd'hui, il se limite à une table en pierre reposant sur trois forts piliers également en pierre, avec décor de colonnes à chapiteaux. Placé au milieu du chœur, il permet les célébrations face au peuple qui se sont

généralisées avec le Concile de Vatican II (1962-1965), reprise en fait de la pratique du premier millénaire, pour permettre une meilleure participation des fidèles.

Les deux autels latéraux galbés sont du 19^e siècle. Placés dans des enfoncements des murs au nord et au sud de la nef, il sont dédiés au Sacré Cœur et à Notre-Dame-des-Victoires, comme l'indiquent les statues qui les surmontent.

Dans la chapelle latérale sud, l'autel, adossé au mur oriental, a son devant ajouré d'arcades.



Il est surmonté de la statue d'une Notre-Dame de Lourdes. La porte du tabernacle est surmontée d'une accolade qui fait écho à celle de la niche qui est à droite de l'autel. La porte du tabernacle est illustrée par un calice surmonté d'une hostie rayonnante sur laquelle est représenté un chrisme entouré de l'A et de l'Ω.

Vitraux



Au chevet, le vitrail central est dédié normalement à la titulaire de l'église, Marie. Il représente, dans une mandorle, une Vierge Marie les mains levées et ouvertes, debout sur un croissant de lune (Apocalypse 12, 1). C'est un don de M. et Mme DF Bertodiè-Tarot.

A gauche, en médaillon, figure un Saint Augustin (+ 430), évêque d'Hippone, aujourd'hui Annaba en Algérie. Don de Mlle J^{ne} Vincent.

A droite, est représenté en médaillon un Saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève. Don de Mme Veuve Bertodiè-Pétillault.

Dans la baie sud du chœur, est une Sainte Néo-maye, en médaillon. Don de Mme Veuve Pestre et de Mlle Morillon.

Dans la nef, au mur nord, le vitrail est illustré par un Saint Hilaire (4^e siècle), premier évêque de Poitiers connu avec certitude, qui montre un livre ouvert : le *De Trinitate libri XII*, son ouvrage majeur en douze livres sur la Trinité. Don de la famille Joubert-Maupieux.

Dans la nef, au mur sud, le vitrail est dédié à Notre-Dame-des-Victoires.

Tous ces vitraux sont de L[éopold] Lobin, Tours, 1869.